

International Review of Community Development

Revue internationale d'action communautaire



Résumés

Number 15 (55), Spring 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1034448ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1034448ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (print)

2369-6400 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1986). Résumés. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (15), 173–180.
<https://doi.org/10.7202/1034448ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Crise et conversion dans le champ du savoir

D. Le Gall, C. Martin

C'est de « l'intérieur » que les auteurs se proposent d'exposer, dans cet article, ce qui leur semble être en jeu dans cette crise que connaissent aujourd'hui les sciences sociales : à la fois comme chercheurs et comme témoins. La crise du savoir n'échappe pas au constat de l'épuisement d'un ordre de rationalité : épuisement des grandes théories à expliquer la réalité dans sa complexité ; fin de l'hégémonie des approches quantitatives. Mais aussi, redécouverte des approches qualitatives et apparition de nouvelles forces de « connaître » incluant des registres tels que l'affect, l'imaginaire, la socialité, l'émergence de la pluralité des objets et de l'interdisciplinarité. Remise en question du statut du chercheur, en même temps que dévalorisation des diplômes en sciences sociales, accompagnent cette entrée dans l'incertitude, dans ce processus de « crise du savoir ». Mais aussi, création possible d'un espace de conversion d'où émergent une critique des champs de la science et de la pratique, de nouveaux « terrains d'aventure » et d'expérimentation, et une production de nouveaux regards sur le social.

Les sciences sociales en quête de scientificité : l'exemple des recherches sociales

M.H. Soulet

L'auteur analyse les formes actuelles de délimitation de la scientificité en sciences sociales, et la manière dont elles sont produites, en postulant que l'économie générale des rapports de raison y est supportée par des rapports de forces entre chercheurs, combinant positions et stratégies. L'auteur prend appui sur un champ particulier des sciences sociales, la recherche sociale, parce que celle-ci semble exacer-

Crisis and Conversion in the Field of Knowledge

D. LeGall and C. Martin

On the basis of their experience as observers and researchers in the social sciences, the authors offer an "inside perspective" concerning the crisis which has shaken the foundations of contemporary social science. This crisis of knowledge clearly reveals the fatigue of a certain rational order as evidenced on the one hand by the failure of ambitious theoretical constructs to deal adequately with the complexity of reality and on the other, by the end of the hegemony exercised by quantitative approaches. At the same time, we are rediscovering the usefulness of more qualitative approaches and experimenting with new means of "knowing" which occur on the level of our emotions and imagination. Social existence, multiple levels of meaning and interdisciplinarity have come into a new focus. The status of the researcher is increasingly questioned and the value of his diplomas has dropped as we enter the realms of uncertainty brought about by the knowledge crisis. A new space is being created for "conversion" which generates a critique of science and praxis together with new paths for exploration and experience and ultimately a new perspective on social phenomena.

The Social Sciences in Search of Scientific Status :

The Example of Social Research

M.H. Soulet

The author analyses the forms of definition of scientific status in the social sciences and the ways in which these forms are produced. He begins with the postulate that the economy of reason relations is built upon the force relations between researchers as expressed by the positions and strategies present in a particular field. The author ex-

Crisis y conversión en el saber

D. Le Gall et C. Martin

Los autores se proponen examinar "desde dentro" lo que parece ser el sentido de la crisis que viven hoy las ciencias sociales: lo hacen como investigadores y como testigos. La crisis del saber parece no escapar a la constatación del agotamiento de un orden de racionalidad: el agotamiento de las grandes teorías que trataban de explicar la realidad en toda su complejidad, y el fin de la hegemonía de los enfoques cuantitativos. Ella expresa también el redescubrimiento de los enfoques cualitativos, y la aparición de nuevas formas de conocimiento que incluyen dimensiones como el afecto, la imaginación, la socialidad, la emergencia de la pluralidad de objetos, y la interdisciplinaridad. Ella se acompaña, también, de un cuestionamiento del status del investigador así como de una desvalorización de los diplomas en ciencias sociales, y lleva a la incertidumbre y a la "crisis del saber". Por otra parte, esta crisis representa la creación de un espacio de conversión, del que emerge una crítica de los campos de la ciencia y de la práctica, de nuevos terrenos de aventura, de experimentación, y de nuevas perspectivas sobre lo social.

Las ciencias sociales a la búsqueda de científicidad: el ejemplo de las investigaciones sociales

M.-H. Soulet

El autor analiza las formas actuales de delimitación de la científicidad en ciencias sociales y el modo cómo son producidas, postulando que la economía general de las relaciones de racionalidad se apoya en las relaciones de poder entre los investigadores, en una combinación de posiciones y de estrategias. El autor se apoya en un campo particular de las ciencias sociales, el de la investigación social, dado que en ella pa-

174 ber cette situation de flottement de l'orthodoxie scientifique et présager des voies de « recomposition » plus nettes.

Rationalité scientifique et imaginaire social

G. Thill

Toute production et tout produit scientifiques supposent un rapport inéliminable entre une rigueur à prétention universelle et des conditions pratiques de possibilité, autant d'a priori rationnels et a-rationnels d'ordre épistémologique, institutionnel, sociologique, politique et culturel.

À une époque où un des soucis de nos sociétés démocratiques est de pouvoir garder, sinon prendre, le contrôle d'une part de leur destinée, avec l'essor des technologies nouvelles il importe de considérer les savoirs scientifiques et technologiques comme des institutions socio-historiques particulières. Mesures, quantifications et cohérences rationnelles s'articulent sur des questions de fond dont la pertinence sociale et culturelle échappe bien souvent à la rationalité instrumentale des savoirs scientifiques et technologiques établis.

L'article tente de montrer en quoi des pertinences fondamentales peuvent réintégrer des rationalités en place et, grâce à des pratiques d'interdisciplinarité effectives, inscrire des problématiques neuves dans des procès de développement global.

Entre le savoir et le faire : vers un trait d'union

J.I. de Neufville

Les postulats positivistes de base sur la nature de la connaissance scientifique limitent l'utilisation systématique des potentialités de l'information et de la connaissance par les planificateurs. L'auteur dénonce ces postulats et propose une conception de la connaissance et de son usage basée sur

amines the situation in a particular field of the social sciences, that of social research, because this field provides an eloquent example of the shifting criteria of scientific orthodoxy and seems to show promise for a clearer restructuring of the situation.

Scientific Rationality and Social Imagination

G. Thill

All scientific production assumes that there exists a necessary relationship between a universal scientific rigor and practical conditions. This assumption involves rational and non-rational postulates of an epistemological, institutional, sociological, political and cultural nature.

The development of new technologies has confronted contemporary democratic societies with a new challenge to their capacity to influence, if not control, their own futures. In this respect, it is essential that scientific and technological knowledge be considered as specific social and historical institutions. Means of measurement and quantification together with forms of rational coherency are elaborated in response to fundamental questions. The social and cultural relevance of these questions however, is often ignored by the instrumental rationality of established scientific and technical knowledge. This article attempts to show how these fundamental questions can make useful criticism of dominant forms of rationality and how a real interdisciplinary approach can provide fruitful new possibilities for our understanding of the process of global development.

Knowledge and Action : Making the Link

J. Innes de Neufville

The fundamental assumptions of positivism concerning the nature of scientific knowledge places severe limits on the

rece exacerbarse esta situación de inseguridad de la ortodoxia científica y que puede por lo tanto ser un augurio de vías nuevas de reorganización.

Racionalidad científica e imaginación social

G. Thill

Toda producción y todo producto científico presuponen una relación inevitable entre un rigor con pretensiones de universalidad y las condiciones prácticas de posibilidad, presupuestos tanto racionales como irracionales epistemológicos, institucionales, sociológicos, políticos y culturales.

En une époque en la que una de las preocupaciones de nuestras sociedades democráticas es de poder al menos conservar o aún de aumentar el control de sus destinos frente al desarrollo de nuevas tecnologías, es importante el considerar los conocimientos científicos y tecnológicos como instituciones socio-históricas específicas. Medidas, cuantificaciones y coherencias racionales se organizan sobre el fundamento de temas de fondo cuya pertinencia social y cultural escapa frecuentemente a la racionalidad instrumental de los conocimientos científicos y tecnológicos establecidos.

El artículo trata de mostrar cómo estas pertinencias fundamentales pueden confrontar las racionalidades aceptadas, y, con la ayuda de prácticas interdisciplinarias eficaces, incluir nuevas problemáticas en el proceso de desarrollo global.

Entre el saber y el hacer: hacia una unión

J. Innes de Neufville

Los postulados positivistas básicos sobre la naturaleza del conocimiento científico limitan la utilización sistemática de las potencialidades de la información y del cono-

des prémisses nouvelles, et une approche différente de la réalité sociale et du rôle de chercheur scientifique. L'auteur suggère enfin dans cet article un modèle de pratique où les planificateurs lancent des débats, reformulent des questions et des objectifs, plutôt que de se replier dans un rôle d'analystes techniques à l'écart des débats publics et des problèmes politiques.

Les fondements pragmatiques de la planification

J. Fisette

L'action en planification a été traditionnellement présentée comme un substitut aux lois sociales qui, autrement, détermineraient l'évolution de la réalité sur laquelle portera l'action. Dans cette perspective, la connaissance scientifique de ces lois sociales s'avère être un enjeu déterminant du fondement de l'action en planification. L'auteur se propose ici de montrer comment les pratiques planificatrices, malgré un discours et des allures de scientificité, puisent leur fondement dans une diversité de champs de connaissances aux statuts cognitifs fort différents.

Les pratiques planificatrices dans le contexte actuel : comment interpréter l'appel à la participation ?

P. Hamel

À partir des années 60, les pratiques planificatrices se sont développées en référence au modèle rationaliste qui fournissait certaines garanties opérationnelles et correspondait à une vision élitiste du politique. Or voilà que la crise de la fin des années 70 et du début des années 80 semble entraîner une redéfinition du rôle de l'État et, en même temps, des pratiques planificatrices. Qu'en est-il au juste : peut-on parler d'un nouveau paradigme de la planification ?

Après avoir défini la planification comme

potential for knowledge use. The author criticizes these assumptions and explores an alternative conception of knowledge based on different premises. This conception emphasizes a more phenomenological approach for dealing with social reality and involves a redefinition of the role of knowledge providers. The article outlines a model within which planners stimulate debate and reformulate questions and objectives rather than remaining aloof in their role as technical analysts, isolated from public debate and political problems.

Pragmatic Foundations of Planning

J. Fisette

The ultimate goal of planning has been traditionally seen in terms of its capacity to provide alternative solutions to situations which result from the unfettered operations of social laws. Scientific knowledge of these laws therefore is of the utmost importance for justifying planning. The author argues here however, that methods used in planning, in spite of their scientific aura, are in fact, grounded in many different fields of knowledge which vary considerably in cognitive status.

Planning in Today's Societies: What Does Participation Mean?

P. Hamel

Since the sixties, planning has developed within a framework of a rationalist model designed to provide operational parameters. This model corresponded to an elitist view of the political process. The crisis of the late seventies and early eighties has brought about a redefinition of the role of the State and consequently of planning. Where do we stand today? Can we speak of a new planning paradigm? After having defined planning as primarily a political process, the

cimiento que puedan hacer los planificadores. El autor denuncia estos postulados y propone una concepción del conocimiento y de su uso basada sobre nuevas premisas, y también un enfoque diferente de la realidad social y del rol del investigador científico. El autor concluye sugiriendo un modelo de práctica en el cual los planificadores plantean debates, reformulan las preguntas y los objetivos que confronten, más que limitarse a un rol de analistas técnicos, desconectados de los debates públicos y de los problemas políticos.

Los fundamentos pragmáticos de la planificación

J. Fisette

El objetivo último de la acción de la planificación ha sido presentado tradicionalmente como substituyéndose a las leyes sociales que determinarían la evolución de la realidad sobre la que se quiere intervenir. Desde esta perspectiva, el conocimiento científico de estas leyes sociales es el fundamento de la acción de planificación. El autor se propone demostrar cómo las prácticas de planificación, a diferencia de su retórica y sus apariencias de científicidad, encuentran su fundamento real en una gran diversidad de campos del conocimiento, de status cognitivos muy diferentes.

Las prácticas de planificación en el contexto actual: ¿Cómo interpretar el llamado a la participación?

P. Hamel

Las prácticas de planificación se han desarrollado a partir de los años sesenta en referencia al modelo racionalista, que ofrecía ciertas garantías operacionales, y que correspondía a una visión elitista de la política. La crisis de fines de la década del setenta y del comienzo de la de los ochenta

176 étant avant tout un processus politique, l'auteur présente rapidement quelques aspects du modèle rationaliste et de sa remise en question. Enfin est abordée la forme que prennent les pratiques planificatrices dans le contexte actuel en faisant appel, notamment, à la participation. De manière exploratoire, trois niveaux d'intervention sont rapidement examinés : 1) l'élaboration de politique, 2) la mise en place d'un cadre de gestion différent, 3) la réalisation d'interventions ponctuelles.

De la crise des sciences sociales aux pratiques d'une socialité silencieuse

L. Racine, G. Renaud

Limites du causalisme, échec du positivisme et effondrement des grandes approches théoriques que furent le marxisme et le structuro-fonctionnalisme : autant de facettes de la présente « crise » épistémologique et éthique des sciences sociales. Dans une pareille situation, l'adoption d'un point de vue relativiste et acritique représente une solution plus qu'honorable. Cette démarche s'accompagne d'une prise en compte de l'importance du rapport à l'autre, et d'une perspective compréhensive plutôt qu'explicative. Une telle approche peut s'avérer féconde pour une éventuelle réorientation du travail social. En ce domaine, l'imaginaire du Progrès et de sa critique pourrait bientôt céder le pas à celui d'une socialité silencieuse et délinquante, à la fois créatrice et passionnée.

author briefly describes the main aspects of the rationalist model and its failures. He then goes on to discuss planning in the present day context and in particular as it relates to the theme of participation. Three levels of action are examined: (1) Policy making; (2) new management models, and (3) short term projects.

From the Crisis of the Social Sciences to the Praxis of a Silent Social Existence

L. Racine, G. Renaud

The failures of causal explanations, positivism and ambitious theoretical approaches such as marxism and structural functionalism constitute different aspects of the same epistemological and ethical crisis of the social sciences. To adopt a relativistic, a-critical point of view in the present situation is perhaps the most honorable solution. This means that more attention should be paid to the importance of the relation to the "Other" and to a perspective which seeks understanding more than explanations. Such an approach holds promise for rethinking our approaches to social work. Perhaps the fantasm of Progress – and its mirror-image : the critique of Progress – will eventually be replaced by a delinquant and silent social existence which would be both creative and impassioned.

ta parece comportar una redefinición del rol del Estado y, simultáneamente, de las prácticas de planificación. ¿Cuál es la situación actual? ¿Se puede hablar de un nuevo paradigma de planificación?

Después de definir la planificación como un proceso sobre todo político, el autor presenta brevemente algunos aspectos del modelo racionalista y de sus cuestionamiento, y termina abordando la forma que toman las prácticas de planificación en el contexto actual, refiriéndolas a la participación. El artículo explora tres formas de intervención: la elaboración de políticas, el establecimiento de un marco de gestión diferente, y la realización de intervenciones puntuales.

De la crisis de las ciencias sociales a las prácticas de una socialidad silenciosa

L. Racine, G. Renaud

Las limitaciones del causalismo, el fracaso del positivismo y el derrumbe de los grandes enfoques teóricos que fueron el marxismo y el estructural-funcionalismo: ellas son las facetas de la "crisis" actual, tanto en la epistemología como en la ética de las ciencias sociales. En tal situación, la adopción de un punto de vista relativista y acrítico se presenta como una solución perfectamente honorable. Este proceso se acompaña de una mayor consideración de la relación al otro, y de una perspectiva comprensiva más que explicativa. Esta orientación podría mostrarse fecunda para una reorientación eventual del trabajo social. En este campo, la imaginación orientada por el Progreso y por su crítica podría ceder el paso en un futuro cercano a la orientación que le imprimiría una socialidad silenciosa y delincuente, simultáneamente creadora y apasionada.

Savoir scientifique, politiques gouvernementales et démocratie

D. Nelkin

L'effet du savoir scientifique sur un ensemble de valeurs, définies de façon plutôt vague, que l'on désigne sous le nom de « démocratie », continue de susciter des passions et des analyses, comme en témoignent les revendications populaires en faveur d'une plus grande participation de la population aux processus de prises de décision relatives aux dossiers scientifiques. De telles revendications soulignent l'importance du débat politique dans des domaines qui furent jusqu'ici réservés à la recherche scientifique.

Cependant, un débat éclairé ne peut avoir lieu que dans la mesure où les participants ont une certaine compétence dans le domaine technique, ne serait-ce que pour pouvoir évaluer les « impératifs techniques » des choix réels qui se posent. Le savoir scientifique – tout comme la terre, la force de travail et le capital – constitue une ressource, voire une marchandise. La possibilité d'utiliser et de contrôler cette ressource a des conséquences importantes sur la distribution du pouvoir politique dans les sociétés démocratiques.

La construction collective de significations : un projet de systématisation d'expériences

R. Zúñiga

Une crise des savoirs affaiblit l'emprise des paradigmes dominants, les rend moins contrôlants et plus tolérants à d'autres perspectives et à d'autres sources de connaissances dans la production des savoirs. C'est dans un tel cadre que l'article analyse une expérience chilienne, un projet collectif qui cherche à systématiser l'expérience d'une centaine de projets d'éducation populaire et d'action sociale, et à identifier l'effet de leur contribution à la construction des savoirs sur l'action culturelle. L'auteur analyse les

Scientific Knowledge, Public Policy and Democracy

D. Nelkin

The effect of scientific knowledge on the vaguely defined set of values known as "democracy" is a matter of persistent concern. This is reflected in populist demands for greater public participation in major policy choices. Such demands underscore the need of political dialogue in areas formerly in the domaine of expertise. Informed dialogue however, and meaningful negotiation over policy choices require competence to deal with difficult technical information – if only to prevent such choices from being masked as technical imperatives. Scientific knowledge, like land, labour and capital, is a resource – indeed a commodity – and the ability to manipulate and control this resource has profound implications for the distribution of political power in democratic societies.

The Collective Construction of Meanings : an Attempt at Systematization

R. Zúñiga

An epistemological crisis has undermined dominant paradigms, making them less effective as means of control and more tolerant of other perspectives and other sources of knowledge. With this context in mind, the author analyses a project in Chile which sought to systematize the collective experience of over a hundred adult education and social action initiatives. The focus of this project was to identify the contribution made by these initiatives to the construction of new knowledge concerning cultural action. The author analyses the epistemological problems involved and the factors which contribute to the success or failure of such an attempt.

Conocimiento científico, políticas gubernamentales, y democracia

D. Nelkin

El impacto del conocimiento científico sobre un conjunto de valores definidos en términos relativamente vagos que describen "la democracia" continua a suscitar pasiones y a generar análisis: un ejemplo son las reivindicaciones populistas en favor de una mayor participación de la población en los procesos de toma de decisiones sobre los problemas científicos. Tales reivindicaciones subrayan la importancia de los debates políticos en campos que estuvieron hasta hace poco reservados a la investigación científica.

Un debate racional exige, sin embargo, una cierta competencia técnica de los participantes, al menos para distinguir entre los "imperativos técnicos" de las alternativas reales que se plantean. El saber científico — así como la tierra, la fuerza de trabajo y el capital — es un recurso, una mercancía. El poder de utilizar y de controlar este recurso tiene consecuencias importantes para la distribución del poder político en las sociedades democráticas.

La construcción colectiva de significaciones: un proyecto de sistematización de experiencias

R. Zúñiga

Una crisis en la producción de conocimientos debilita el control habitual de los paradigmas dominantes, los hace menos controlantes y más dispuestos a tolerar otras perspectivas y otras fuentes de conocimientos. Es en el contexto de un tal marco analítico que el artículo analiza una experiencia chilena, un proyecto colectivo que trata de sistematizar la experiencia adquirida por un centenar de proyectos de educación popular y de acción social, y de identificar cuál sea la contribución que pueden hacer a la construcción de conocimientos sobre

178 problèmes épistémologiques soulevés par une telle entreprise, et les facteurs reliés à l'atteinte de ses buts.

Le savoir sans privilèges

O. Corpet, M. Hersent, J.-L. Laville

S'inscrivant dans une perspective de recherche-action, les auteurs relatent une expérience menée par un collectif d'intervention – le Centre de Recherche et d'Information sur la Démocratie et l'Autonomie – auprès d'un centre communautaire pour jeunes dans la banlieue sud de Paris. Le mandat du collectif d'intervention était double : aider à la création d'emplois et amener les participants du centre à voir plus clair sur le quant à leurs pratiques et leur mode d'organisation.

Cette expérience conduit les auteurs à s'interroger à la fois de manière rétrospective et prospective sur les stratégies de réappropriation du savoir par les acteurs sociaux eux-mêmes. S'il est possible d'élaborer de nouvelles formes de gestion collective qui vont de pair avec un partage du savoir et des compétences, ceci ne peut se réaliser qu'à la condition d'établir une démarcation entre celles-ci et les « illusions progressistes dominantes ».

Un nouveau champ d'intervention : « la Culture Scientifique, Technique et Industrielle »

M. Laigneau

Depuis 1982, est née en France une politique de développement de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle. L'enjeu de cette démarche est avant tout économique : essayer de se sortir de la crise. Pour mobiliser les populations, il était d'une part nécessaire de mémoriser les savoir-faire traditionnels valorisant le capital culturel en voie de disparition de milliers de travailleurs, et d'autre part de mettre en œuvre des projets favorisant l'acculturation à la modernité, c'est-

Knowledge Without Privilege

O. Corpet, M. Hersent, J.-L. Laville

The authors describe a research-action project of the Research and Information Center on Democracy and Autonomy which was undertaken in conjunction with a Youth Center in the southern suburbs of Paris. The mandate of the Research and Information Center had two main objectives : (1) to help the participants in the Youth Center to clarify group strategies and structures. On the basis of their involvement in this project, the authors raise questions concerning past experiences and possibilities for the future in regards to the issue of social control of knowledge production. It may be possible to define new forms of collective management which encourage sharing of knowledge and expertise but this can only be achieved if certain "progressive" illusions which pass for truth are questioned.

A New Field for Action : "Scientific, Technical and Industrial Culture"

M. Laigneau

In 1982, the French government adopted a policy of development for scientific, technical and industrial culture. The main objective was economic : to combat the effects of the recession. In order to win active public support, it was necessary, first of all, to record traditional forms of practical knowledge and to recognize the contribution of a cultural capital possessed by thousands of workers which is now threatened with extinction. Secondly, initiatives had to be taken which would encourage acculturation to modernism – a kind of literacy programme for new technologies. A technical cultural structure came into being as these efforts took form which raised the issues of sharing knowledge and the ways in which

la acción cultural. El autor analiza los problemas epistemológicos planteados por tal empresa, y los factores que pueden contribuir a su éxito.

El saber sin privilegios

O. Corpet, M. Hersent y J. L. Laville

En una perspectiva de investigación-acción, los autores relatan una experiencia realizada por un colectivo de intervención —el Centro de Investigación y de Información sobre la Democracia y la Autonomía— en un centro comunitario para jóvenes en la periferia Sur de París. El mandato del colectivo de intervención era doble: ayudar a la creación de empleos, y contribuir a la reflexión de los participantes del centro sobre sus propias prácticas y su forma de organizarse.

Esta experiencia lleva los autores a preguntarse de modo retrospectivo y prospectivo sobre las estrategias de reappropriación del conocimiento por los mismos actores sociales. Si es posible de elaborar nuevas formas de gestión colectiva que coexistirían con una participación en los conocimientos y en las competencias, esto no puede realizarse sino a condición de demarcarse de las "ilusiones progresistas dominantes".

Un nuevo campo de intervención: "la cultura científica y técnica"

M. Laigneau

Francia cuenta desde 1982 con una política de desarrollo de "La cultura científica, técnica e industrial". El objetivo de este proceso es principalmente económico: el tratar de escapar a la crisis. Para movilizar la población, parecía necesario por una parte el memorizar las competencias tradicionales, valorizando un capital cultural en vías de desaparecer, de miles de trabajadores, y por otra, el provocar iniciativas

à-dire l'apprentissage des nouvelles technologies.

Une techno-culturello-structure s'est mise en place à travers un certain nombre de réalisations, lesquelles posent des problèmes quant au partage du savoir et aux processus enclenchés pour une réelle démocratisation des connaissances.

Cependant, ce qui paraît le plus important c'est l'impulsion d'une expérimentation sociale et culturelle authentiquement démocratique. Mais peut-être n'est-ce là qu'une mode conjoncturelle ?

Note irrévérencieuse...

G. Ménard

« Pourquoi des poètes en ce temps de détresse épistémologique des sciences sociales ? » Telle pourrait être, paraphrasant Hölderlin, l'interrogation-amorce de cet article qui propose quelques pistes de réflexions en ce sens à partir du spectacle-performance de l'ethnomusicologue et artiste italienne Giovanna Marini. Celle-ci, depuis quelques années maintenant, et sur plusieurs scènes d'Europe et d'Amérique, se transforme en *cantastorie*, en raconteuse-chanteuse, qui tente de faire revivre, à travers le récit et la musique, le quotidien des petites gens de l'Italie « profonde » que sa « pratique de terrain » lui a appris à connaître. À travers l'« exemple » de G. Marini, l'article aborde un certain nombre de thèmes au cœur de la pratique et du discours des sciences humaines : la *socialité*, l'*interprétation*, la *formalisation*. Il interroge la *violence* qu'exerce souvent sur le réel une entreprise *scientifique* en bonne partie née de l'Inquisition. Les sciences sociales, suggère-t-il, peuvent être autre chose que des « sciences auxiliaires de la police » – à condition de se faire complices du clin d'œil du poète, comme en écho à ce « rire de Dieu » dont parlait Kundera...

a real democratization of knowledge could be achieved. The most important achievement however, lies in the authentically democratic social and cultural experimentation which took place. But perhaps this was only a passing phase?

An Irreverent Note

G. Ménard

“Why a poet in these times of epistemological distress in the social sciences?”... After Hölderlin, we may wish to begin our reflexion with this question. This article shares some of the author's impressions of the performance given by the Italian ethno-musicologist and artist Giovanna Marini. G. Marini is a *ocantastorie*, a story-singer, who has presented her work for some years now in both Europe and America. Her stories and music recreate the daily life of ordinary people in Italy which she discovered through her “field work”. The “example” of Marini leads the author to question certain themes which characterize the rhetoric and practice of the social sciences : *social existence*; *interpretation*, and *formalization*. He examines the *scientific* enterprize as a form of *violence* on reality, an enterprize which was born with the Inquisition. The social sciences, he suggests, can be something other than sciences of repression if they are willing to be seduced by the poet's wink and to listen what Kundera calls “the laughter of God”.

Analytical Frameworks and Life

A. Médam

Why do we tend to reduce social objects to the dimensions of the analytical frameworks we have worked out for them ? Too often the object – alive, growing and am-

que apuntaran a la aculturación a la modernidad, es decir una alfabetización a las nuevas tecnologías.

El resultado ha sido la constitución de una estructura tecno-cultural por medio de una serie de realizaciones, las que presentan nuevos problemas de la distribución del conocimiento en los procesos provocados por una democratización real de los conocimientos.

Parecería que la contribución central de tal proceso es el favorecer una experimentación social y cultural auténticamente democrática. ¿Pero no será ésta sólo una moda coyuntural?

“Nota irreverente...”

G. Ménard

“¿Porqué poetas, en este tiempo de angustia epistemológica de las ciencias sociales?” Tal podría ser, parafraseando a Hölderlin, la interrogante conductora de este artículo, en el cual el autor propone algunas pistas de reflexión en este sentido a partir del espectáculo de la etnomusicóloga y artista italiana, Giovanna Marini. Hace ya varios años y sobre variados teatros europeos y americanos que ella se transforma en *cantastorie*, en cantante y recitadora que busca el hacer revivir en la escena lo cotidiano de los pobladores de la Italia “profunda” a través del relato y la música, tal como su “investigación en el terreno” le ha enseñado a conocer. A través del “ejemplo” de G. Marini, el artículo aborda un cierto número de temas que están en el corazón mismo de las prácticas y del discurso de las ciencias humanas: la *socialidad*, la *interpretación*, la *formalización*. El artículo plantea también el tema de la *violencia* que ejerce demasiado frecuentemente una actividad *científica*, en gran parte fruto de la Inquisición. El autor sugiere que las ciencias sociales podrían ser algo diferente de “ciencias auxiliares de la policía” —pero sólo a condición de que se hagan cómplices del guiño de ojos del poeta, haciendo eco a aquella “risa de Dios”, de la que habla Kundera...

Des grilles et des vies

A. Médam

Pourquoi cette volonté de réduire les objets qui existent dans la société, aux grilles d'analyse conceptuelle qu'on est amené, à leur propos, à élaborer ? Très vite ce n'est plus l'objet – proliférant, vivant, ambigu – qui désigne la théorie pertinente mais la grille se pensant omnisciente qui prétend désigner ce qui est digne du titre d'« objet ». Ce n'est plus le monde, autrement dit, qui suscite la nécessité de la carte mais l'empire de la carte qui délimite le monde à considérer. Ce renversement entre la pensée et le réel est dû au fait que le penseur veut expliquer de haut son objet, et ceci d'autant plus qu'il s'y sent impliqué. Il y est juge et partie. L'explication, en ce sens, est un coup de force exercé sur l'objet afin de s'expliquer à tout prix hors de lui. Le désir de neutralité soutient cet effort mais il est de plus en plus illusoire. N'est-il pas préférable, dans ces conditions, d'expliciter plutôt qu'expliquer, en admettant et en révélant l'implication dans laquelle on se trouve, quoi qu'on fasse ? En acceptant sa position toute relative et subjective ? Peut-être... Mais l'explication, elle aussi, a ses limites et ses contraintes de sorte qu'il faudrait, à la fois, pouvoir expliquer et expliciter, pouvoir s'expliquer et s'impliquer.

L'hypothèse de la centralité souterraine

M. Maffesoli

Une des caractéristiques de la post-modernité est certainement la loi du secret. Cette thématique du secret constitue une manière privilégiée de comprendre le jeu social qui se donne à voir, notamment, dans l'éclosion des petites tribus actuelles. Partant de cette loi du secret qui cimenter le groupe et permet la résistance vis-à-vis des pouvoirs extérieurs, l'auteur cherche à montrer la fécondité de cette hypothèse d'une centralité souterraine pour la compréhension de phénomènes sociaux actuels.

biguous – no longer feeds theoretical reflection. On the contrary, it is the theoretical framework which claims to define what constitutes a proper object. Metaphorically, we can say that it is no longer the world which makes maps necessary but rather the map which identifies the world to be explored. This inversion between thought and reality is due, in part, to the fact that the thinker wants to explain his object "from the outside" – all the more so because he feels himself involved. He is both judge and accused. The "explanation" can thus be seen as a form of violence exercised upon an object to "get outside" of it. The pretension of neutrality is meant to lend credence to this operation but the illusory nature of this neutrality is more and more apparent. Would it not be preferable then, to seek to make explicit rather than to seek to explain and to admit one's involvement. Shouldn't we accept the fact that all positions are relative and subjective ? Perhaps... but to make explicit is not everything ; here too, limits and constraints are involved. An effort should be made both to make explicit and to explain, to involve oneself and to rise above one's own situation.

The Underground Centricity Hypothesis

M. Maffesoli

One of the characteristics of post-modernism is most certainly the law of secrecy. This theme of secrecy provides a promising avenue of exploration of the social game as witnessed, for example, in the development of little "tribes". The law of secrecy encourages group cohesion and stimulates group resistance to outside powers. With this in mind, the author argues that the underground centricity hypothesis can make a useful contribution to our understanding of contemporary social phenomena.

Los esquemas y las vidas

A. Médam

¿Porqué este deseo de reducir los objetos sociales a los esquemas conceptuales que hemos creado para ellos? El objeto deja rápidamente de serlo —proliferante, viviente, ambiguo— y de fundar la teoría, y es el esquema, omnisciente, que pretende decidir qué será digno del título de "objeto". Ya no es el mundo que suscita la necesidad de un mapa, sino que éste es quien delimita el mundo por conocer. Esta inversión del pensamiento y de la realidad se debe a que el pensador quiere explicar el objeto desde su propia altura, y con mayor razón en el gardo en que se siente implicado. Él es así juez y parte. La explicación pasa a ser un golpe de violencia ejercido sobre el objeto, para explicarse a sí mismo, fuera del objeto. El deseo de neutralidad ayuda en el mismo sentido, pero se hace cada vez más ilusorio. Dadas estas condiciones, ¿No sería mejor tratar de explicitar más bien que de explicar, admitiendo y revelando la implicación rela desde la que se actúa? ¿Aceptando así una posición necesariamente relativa y subjetiva? Tal vez...; pero la explicación también tiene sus límites y sus determinaciones, de tal suerte que sería necesario poder explicar y explicitar simultáneamente, poder explicar fuera de sí, e implicarse al mismo tiempo.

La hipótesis de la centralidad subterránea

M. Maffesoli

Una de las características de la post-modernidad es ciertamente la ley del secreto. Esta temática del secreto es un modo privilegiado para comprender el juego social que se expresa en la proliferación de pequeñas tribus actuales. A partir de esta ley del secreto que cimienta el grupo y le permite resistir a los poderes externos, el autor muestra la fecundidad de esta hipótesis de la centralidad subterránea para comprender los fenómenos sociales actuales.